

L'enfance, un terrain miné ?

Depuis 1984, le cinéaste documentaire luxembourgeois Gordian Troeller consacre son travail au thème de l'enfance. Un accord avec Radio Bremen, qui produit et diffuse ses films sur la première chaîne publique allemande, lui permet de réaliser en moyenne trois films par an. La plus petite station de la chaîne est toujours restée fidèle à cet auteur, bien encombrant par moments.

Troeller s'avance en effet sur un terrain qu'on ne croyait pas si sensible, le concept d'enfance et la situation des enfants dans le Tiers Monde. Le premier film de la série " Kinder der Welt ", "... denn ihrer ist das Himmelreich ", provoqua une réaction violente de la part de l'Eglise catholique allemande qui demanda l'élimination de ses films du programme de la chaîne. Troeller y décrit une communauté indienne de la forêt tropicale bolivienne. De très jeunes enfants sont laissés libres d'aller et de venir, de manipuler couteaux et machettes, les parents étant d'avis qu'ils savent ce qu'ils font. Jusqu'ici, rien de très répréhensible, ce d'autant plus que les enfants semblent en effet savoir ce qu'ils font. Troeller critique ensuite notre conception occidentale d'une enfance idéale, choyée, protégée, mais aussi irresponsable et incapable de prendre une quelconque décision.

Infantilisation de l'enfance

Ce concept d'enfance fut transposé sur des peuples qui avaient le tort de ne pas être comme nous, de ne pas parler comme nous et surtout de ne pas adorer le même Dieu que nous. Le film montre un missionnaire qui parle des Indiens comme d'enfants qui pourraient progresser avec une bonne éducation. Cet extrait fit scandale et résume, dans une large mesure, notre perception des peuples du Sud.

Mais Troeller ne s'arrête pas en si bon chemin. La question épineuse des enfants au travail occupe une bonne part de son travail. Sans jamais cacher le saccage, malheureusement fréquent, d'une enfance dans le Tiers Monde, son

regard ne se fait pourtant jamais larmoyant. Les bons sentiments ne sont pas le fort de Troeller. Loin de se joindre à ceux qui prônent l'interdiction pure et simple du travail des enfants, Troeller s'interroge, questionne, fait témoigner enfants et éducateurs et prend des positions en rupture totale avec tout ce qui se dit sur les enfants au travail: s'il n'est pas exploitation par un tiers, le travail est un droit. Il est pour les enfants le moyen d'accéder à l'autonomie, à un statut de sujet à part entière, sujet qui prend des décisions et des responsabilités. A travers le travail, l'enfant se structure, prend confiance. Le travail est aussi une activité qui dignifie, à en croire certains responsables de foyers accueillant des enfants de la rue.

Troeller en Erythrée,
1986 pour le film
«Die Vergessenen»
(Kinder der Welt)



De fait, de nombreux intellectuels, latino-américains notamment, critiquent les conceptions occidentales de l'enfance et de l'adolescence. Selon eux, la science psychologique elle-même ne serait que le produit d'une société qui a concrétisé son rêve de cette enfance innocente, choyée, protégée, mais irresponsable. Ces concepts occidentaux, très récents au demeurant, ne fonctionnent pas dans le Tiers Monde et, de plus, se heurtent aux réalités socio-économiques. Le travail des enfants est une conséquence de l'augmentation générale de la pauvreté, au Nord comme au Sud.

Sans le travail des enfants, des millions de familles ne pourraient pas subsister. On ne peut pas l'interdire par décret.

Le droit de travail comme droit de l'enfant?

Face à cette situation, des mouvements d'enfants au travail se sont constitués ces vingt dernières années, accompagnés par éducateurs, juristes, ONG, députés et même des policiers. Ils revendiquent le droit au travail pour les mineurs d'âge et une réglementation qui leur donne des droits, une protection et un statut. D'autres revendications politiques ont suivi. Au Pérou par exemple, ces mouvements ont obtenu du Parlement l'adoption d'une loi obligeant les écoles et lycées à offrir aux enfants des horaires

aménagés pour leur permettre une scolarité à peu près normale, en dehors de leurs heures de travail. Se basant sur la Convention internationale des droits de l'enfant, la législation péruvienne a également ouvert la possibilité pour des mineurs d'âge de conclure des contrats de travail ou de fonder une association, chose qui n'est pas encore une réalité chez nous.

On commence à voir dans des projets d'ONG latino-américaines, le concept d'enfant "acteur du développement durable", qui valorisent l'apport économique, culturel et social des enfants. Ceux qui s'intéressent à la question en Amérique latine font d'ailleurs le parallèle avec l'émancipation des femmes, minorisées elles aussi jusqu'il n'y a pas si longtemps.

On comprendra que toutes ces considérations touchent à des questions fondamentales, potentiellement conflictuelles: mineur ou majeur, quel sens ces mots ont-ils dans une famille que les enfants contribuent à faire vivre? Qu'est-ce que la dimension du genre? Peut-on la réduire à la distinction Homme-Femme ou doit-on, comme le revendiquent nombre de mouvements féministes dans le Sud, comprendre le genre comme un état et un statut dans une société, homme et femme, enfant, adolescent, adulte et personne âgée, chacun ayant son lot de misères, mais aussi de richesses à apporter à la communauté.

Marie-Ange Schimmer, ASTM

CINÉMATHÈQUE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG:

Donnerstag 27. Mai um 18.30 Uhr

Aus der Serie „Kinder der Welt“: „...denn ihrer ist das Himmelreich“ (Bolivien 1984, 43', deutsche Original-Version) Betrachtungen über unseren Kindheitsbegriff am Beispiel "zivilisierter Indianer" in diesem ersten Film der Reihe.

Eine kindliche Welt, die behütet und getrennt von der Welt der Erwachsenen besteht, existiert in Europa erst seit einigen hundert Jahren. Kinder mussten keine Verantwortung mehr übernehmen, sie wurden aber auch für unmündig erklärt und für unfähig, Entscheidungen zu treffen. Dieser Kindheitsbegriff wurde gleichzeitig auf andere Völker übertragen. Auch sie wurden zu Kindern erklärt, die, sobald sie nicht den westlichen Normen entsprachen, erzogen werden mussten, um die europäische Stufe der Zivilisation zu erreichen. Dieser Film provozierte heftige Kritik seitens der katholischen Kirche.

„Wenn die Irrtümer verbraucht sind - Gordian Troellers Bilanz am Ende des Jahrhunderts“ (Deutsche O.-Vers., 45', 1999) Neuerdings tritt die UNO dafür ein, die Entwicklung eines Landes nicht an seiner wirtschaftlichen und militärischen Stärke zu messen, sondern am Wohlergehen seiner Bürger. Diesen Standpunkt vertritt Troeller seit über 30 Jahren in seinen Filmen. In diesem letzten Film zieht er Bilanz.

Lundi 31 mai à 21h00

Soirée-débat avec Gordian Troeller à partir du film „Des usines pour le Tiers Monde“ (Tunisie, 1979, v.o.fr, 45')

L'exploitation du Tiers Monde ne se limite pas aux matières premières. Avec l'augmentation du coût salarial dans le Nord, l'industrie européenne délocalise ses usines dans le Sud, usines où viendront travailler pour une bouchée de pain des milliers de personnes déversées par une agriculture en dégradation. Ce film, vieux de vingt ans, est une véritable prophétie des évolutions ultérieures: délocalisations, multinationales, appauvrissement économique et culturel, intégrisme religieux. Attention: le débat sera mené en allemand, avec interprétation simultanée.